

17770/;



Quinze ans

Givvanti, prima verso della vita!

Quinze ans! A cet âge, jeunesse
 Mantes jeunes filles
 Erout sans les cheveux creux
 Et sous les charnelles.

Elles vont à pas menus
 Fraiches et ricues
 Chantant leurs chants ingénus
 De leur voix feyuses.

Les vieux bois sont rapemis
 Et leur bavardage
 Paroît aux contours des cistes
 Sur l'épais ombrage.

Et voici ce qu'une forêt
 Dit leur voix mutine
 Jetant aux échos secrets
 La note argentée.

„Salut au printemps charmeur,
 Salut à l'Autore!
 Vous sommes secours de la fleur
 Que moi fait éclore.“

Quand moi fait tout réfléchir
 Nous aimons la terre
 Mais sans vouloir deviner
 Son profond mystère.

L'aveur au leuvoir regard
Est la qui nous a quittés,
Mais sans lamentations bien tard
Le faire sevrer.

Amour, nous avons quinze ans,
Et c'est le bel âge.
Nous nions des jeunes gens
La fable vobage,

Qui confiraient tout et pour
Après une femme.
Puisant le lait d'Amour
D'un fût de flamme!

Nous nions les yeux écarvés
Et minuit, les larmes
Des femmes infidèles
Puisant par les années.

Les vicieux qui dans les vices!
Et sous la rampe
Poursuivent, mélatence,
Pour leur bien-aimée,

Nous fûtes un Amour jaloux,
Né comme des filles,
Car nous nous méquions de vous
Et de vos paroles!

Muse
de
Paris
1770/2.

1770/2.

Le cœur essiller, les fleurs
Fleur d'un volage,
Passez sans remarques, sans
Passez sans le langage!


Nous savons et d'Amour
Et de feu, alertes,
Et de nous parler d'Amour
Sans les feuilles sèches.

Ne craignons pas de votre appel
Si jamais, si vous:
Toujours vous entendez
L'enfant, nous amuse.

Vous ont les aventures
Sont fines, infidèles
Et de leurs serments menteurs
Abusez les belles.

Amour, c'est toi qui nous a quittés
Et c'est ta science,
Dans ton royaume, on ne dit
Jamais et qu'en France.

Nous ne savons pas ce que
O Dieu plein de flamme
C'est pourqu'on nous
Réflecte notre âme



C'est pourquoi les yeux ouverts,
Dans notre innocence
Nous regardons l'univers
Avec confiance.

Blond amour aux traits percants,
Tu produis des larmes:
Mais ce n'est pas à quinze ans
Que l'on craint les armes!"

Tous Septembre 1885
Julie Hardeu